

Sympa, le type !

Quand Marc parle des scribes habituellement, il les présente comme des adversaires. Celui d'aujourd'hui, c'est un type sympa.

La question qu'il pose n'est pas un piège. Il veut vraiment s'y retrouver dans tous les commandements ! Il félicite Jésus et Jésus le félicite. Vraiment sympa !

Il faut dire qu'il y avait 360 commandements : un par jour. Des positifs, des négatifs. D'où des discussions à l'infini pour savoir quel était le commandement, le plus important

Jésus cite d'abord un texte du Deutéronome (extrait d'un discours de Moïse) que les juifs connaissent bien : ils le disent matin et soir. Un texte qui n'est pas d'abord un commandement mais une profession de foi : *Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur*

L'Unique Seigneur. Nous sommes habitués, nous, à dire un seul Dieu. Mais cette affirmation était originale : Israël étant entouré de grands empires : Assyrien, Babylonien, Égyptiens, Romains, Grecs, qui ont tous plusieurs dieux... !

Si Dieu est unique : il faut mobiliser toutes ses forces, toute sa personne : *Tu aimeras de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force...*

Et ce qu'il y a d'original dans le peuple d'Israël, c'est qu'il sait que son Dieu l'aime et qu'il est appelé à l'aimer : *Tu aimeras le Seigneur...*

Il ne serait pas venu à l'idée d'un romain d'aimer Jupiter. Jupiter, on le craint, on lui rend un culte mais l'aimer on n'y pense même pas... On en a peur. Point, barre ! !

Jésus cite ensuite un texte du Lévitique : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

On lui demandait le premier commandement. Il en cite un deuxième qu'il lie au premier. C'est l'originalité de sa réponse : joindre les deux commandements pour n'en faire qu'un seul.

Tu aimeras : voilà le commandement nouveau, le cœur de la foi chrétienne. Comme toujours Jésus n'abolit pas la loi, il l'accomplit, il la porte à sa perfection. *Aime et fais ce que tu veux*, dira saint Augustin.

À première vue ce commandement de l'amour comporte deux volets, indissociables : l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Pourtant, si l'on regarde d'un peu plus près, on découvre dans ce commandement un troisième volet, moins évident mais tout aussi essentiel : l'amour de soi-même : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

Saint Bernard dit que : l'amour de Dieu est premier en droit, mais l'amour de soi est premier en fait.

Bien sûr, cet amour de soi est appelé à s'épanouir en charité fraternelle et en charité théologique.

Il est plus facile que l'on croit de se détester, de se sous-estimer, voire de se haïr.

La grâce des grâces, c'est de s'aimer soi-même, humblement comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus-Christ.

Une personne qui ne s'accepte pas elle-même, qui n'est pas en paix avec elle-même, aura beaucoup de mal à accepter les autres et à être bonne avec eux.

Mais il faut aller plus loin.

La foi nous apprend à faire notre petite révolution copernicienne.

L'astronome polonais Nicolas Copernic découvrit au XVI^e siècle que ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la terre, mais c'est notre terre qui avec toutes les autres planètes, tournent autour du soleil.

Or chacun de nous, nous nous prenons pour une planète, pour une terre autour de laquelle tous les autres ont le devoir de tourner. Nous nous faisons le centre de l'univers et c'est pourquoi nous sommes si souvent malheureux. Malheureux de ne pas être simplement ce que nous sommes : l'être unique que nous sommes, heureux d'être reliés et solidaires des autres.

La foi nous apprend à sortir de cette erreur de perspective et à entrer avec tous les autres dans la ronde de l'amour universel autour de l'unique Soleil qu'est Dieu, révélé en Jésus-Christ.

Il est venu, lui, nous montrer le chemin de la réussite de notre vie qui est de la donner, de se donner par amour comme le soleil rayonne sans cesse prodiguant sa chaleur et sa lumière...

Le baptisé, ne l'oublions pas, reçoit la lumière du cierge pascal. Il n'est pas la Lumière du monde, mais il reçoit la lumière de celui-là même qui est la Lumière du monde et qui lui enjoint d'être à son tour : lumière du monde. *Vous êtes devenus lumière dans le Christ, dit la formule liturgique, marchez en enfant de lumière. Demeurez fidèle à la foi de votre baptême. Ainsi quand le Seigneur viendra, vous pourrez*

aller à sa rencontre dans son Royaume avec tous les saints du ciel. Amen.

Il n'est pas nécessaire de faire des choses extraordinaires mais de simples gestes d'attention à l'autre, de le respecter comme on aimerait être respecté soi-même, lui faisant comprendre qu'il est quelqu'un de précieux pour nous : un sourire, une écoute attentive, un service, un pardon accordé ou reçu, un premier pas, un compliment, un conseil, un encouragement...

Aimer est l'art des arts, le travail de toute une vie...

Voilà pourquoi nous célébrons l'Eucharistie. Nous venons recevoir avec foi et ferveur le Corps et le Sang du Christ comme une puissance de résurrection, une puissance d'aimer et de nous mettre comme Jésus au service de nos frères et sœurs en traduisant dans les actes notre amour pour eux : *Fais cela et tu vivras !*

Michel Diricq

